

La fuite du cerf

Il but à la mare au-dessus de laquelle voletaient les ramiers, puis il repartit en plaine, la tête haute, d'une foulée sûre, traversa un troupeau pour mieux brouiller sa voie. Plus loin, il y avait là une vallée dans laquelle serpentait une rivière. Il s'y jeta, nagea quelque temps, puis il marcha dans l'eau, longtemps. Après quoi, choisissant un sol sec, dur comme du roc, où son empreinte ne marquait pas, il repartit sur la terre ferme que le soleil avait séchée. Cela dura huit heures, jusqu'au crépuscule qui l'a protégé de l'attaque des chiens.

D'après Paul Vialar